**MALLARMÉ Stéphane (1842-1898),** *Hérodiade* (1869)

Ses premiers vers, adolescent, sont influencés par le romantisme.

Au départ ses poésies sont influencées par Baudelaire et par sa théorie des Correspondances et par les écrits d´Alan Edgar Poe, dont il apprend l´idée de la poésie comme un but, le résultat du travail. La recherche de Mallarmé porte autant dans la poésie en vers que dans la prose où il est héritier de Baudelaire et de Aloysius Bertrand. Il s´inspire également de Alan Edgar Poe.

Il tend dès le début de son œuvre à effacer tout ce qui peut être directement attendu.

Ainsi par exemple il va tendre rapidement à l´effacement de la ponctuation dans son œuvre (comme une recherche d´une plus grande liberté).

Il a poursuivi ses recherches avec "persévérance et obstination, malgré un travail de professeur de lycée qu´il n´ait pas, malgré sa pauvreté parfois très grande, malgré ses insomnies neurasthéniques." (Friedrich 150). Il remanie sans cesse les ébauches qu´il a fait.

*Monologue du faune* 1864 > *L´après-midi d´un faune* (1876)

*L´Hérodiade* terminée en 1865

Vers 1866, il dit avoir découvert l´abîme, le néant sous les mots : la poésie est dans la langue ; il découvre la fonction symbolique du langage. La symbole est opposé au signe : La poésie doit rechercher un nouveau référent, d´un autre rapport entre les mots et le monde > recherche d´un fonctionnement symbolique du langage. Mallarmé va essayer d´écrire une poésie impersonnelle.

En 1880, Mallarmé devient le modèle du symbolisme après la publication des *Poètes maudits* de Verlaine (1883) et *A rebours* de Karl-Joris Huysmans en 1884. En 1883, il devient à la mort de Victor Hugo, avec Verlaine, la figure dominante du nouveau symbolisme

En 1885, influencé par l´œuvre de Wagner et la conception de l´Œuvre d´art Totale.

Les Mardis (le jour où il reçoit rue de Rome) deviennent le rendez-vous des jeunes poètes comme Pierre Louÿs, Paul Valéry, André Gide, Paul Claudel.

Il est à la retraite à partir de 1894. Il est presque un personnage officiel.

Il meurt le 9 septembre 1898.

Comme Baudelaire, comme Poe, le poète accompagne **la création artistique d´une réflexions sur la poésie** qui pour le poète est aussi importante que la création artistique elle-même. Ces réflexions sont dans les *Divagations.* La poésie est conçue comme un travail et un obstacle "qui résiste au poète".

Mallarmé est **contre l´art pour tous** comme un démagogie. La poésie est mystérieuse et doit conserver son mystère et elle est surtout pour les initiés.

Le poète rencontre l´imperfection des langues: la poésie permet de dépasser ces limites. Mallarmé conçoit la poésie comme un "concentré syntaxique très élaboré", un resserrement de la syntaxe.

La syntaxe [des poèmes] doit être différente de celle de la vie quotidienne. Elle doit rompre avec celle-ci de façon à **forcer une lecture différente**.

> la poésie doit produite **un concentré de sens**. La poésie est mystérieuse, elle est hermétique. L´hermétisme est voulu comme une exigence de l´intelligence (qui est confrontée à plusieurs sens possibles) > il y a toujours plusieurs couches de sens dans les poèmes de Mallarmé. le texte est obscur et le **lecteur doit l´interpréter**

> La poésie doit tendre à l´impersonnalité- C´est la disparition de l´inspiration personnelle ou sentimentale. Le poète devra s´effacer. Il y a dès lors l´apparition d´un dynamisme autonome, sans intervention extérieure.

La poésie s´éloigne de la vie naturelle. Mallarmé exclut la personne privée. Rejet du monde végétal (comme Baudelaire): Mallarmé utilise surtout des objets d´art. Il réalise une "destruction du réel et des rapports affectifs et logiques" (Friedrich 133).

Il y aune **déréalisation** de la poésie (Friedrich 173).

> la signifiant est fermé (le sens caché)> la syntaxe - et ses ruptures– révèlent le sens.

**La composition est guidée par l´intelligence** plus que par l´inspiration. **La poésie doit suggérer-.** "Nommer un objet, c´est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème qui est faite de devenir peu à peu: le suggérer, voilà le rêve" (Friedrich 171).

Le texte, le poème pour Mallarmé est composé de **mots miroirs** qui se repousseront les uns des autres. Il doit y avoir une distance interne entre eux > besoin de discontinuité. Mallarmé recherche des discontinuités, de rupture, de déchirement. > recherche d´une rhétorique de l´ellipse et de la discontinuité. (RICHARD ; p.539).

Isolé le mot devient un acte isolé, singulier, innocent. Cet isolement facilite une réunion ultérieure, mais nouvelle, où les mots pourront nous parler d´une façon différente. Le sens naît des résonances de mots entre eux> la rupture la discontinuité, va faire jaillir le mot d´une façon différente, va les souder d´une façon différente.

Il va utiliser des objets familiers ((Friedrich 137-139). Mais les objets familiers sont rendus irréels, par l´impression de leur description. > ils sont détruits. "L´unicité des significations est refusée à la chose".

Progressivement les mots courant disparaissent au profit de mots rares.

> le résultat est un écriture avec un **sens fragmenté**.

Le principe d´analogie. Au départ se trouve le principe d´analogie. Il y a une mise en correspondance, une analogie, entre des voyages, ou des images ou des faits et des sensations profondes et exaltées.

Esthétique typographique, que S. Mallarmé lui-même explique dans la préface d´Un coup de dés jamais n´abolira le hasard ».

La position dans l´espace introduit / suggère des correspondances. L´espace devient une partie du jeu poétique. Les différentes lettres introduit des correspondances.

L´importance des caractères typographiques: Choix des caractères, comme forme d´attirer l´attention du lecteur.

La place du mot dans la page : la signification du mot dans la page est en rapport avec sa signification (aboutissement des recherches de Parnassiens et des symbolistes dans leur recherche de beauté).

Blancs qui jouent comme de silences : cette importance du blanc dans la page est déjà théorisée par Mallarmé avant.